

L'ADORATION PERPÉTUELLE DE FRIBOURG

EUCCHARISTIE

Fribourg, 16 novembre 2016

Salutations et introduction

J'adresse mes cordiales salutations à vous tous – chers Frères et Sœurs – et je remercie vivement Monsieur Charles-Henri von Roten qui, au nom de l'équipe des initiateurs de l'Adoration perpétuelle de Fribourg, m'a invité à présider cette Eucharistie solennelle. Ayant été pendant de nombreuses années Président du dicastère pour les laïcs du Vatican, j'ai accepté avec joie cette invitation, étant donné qu'il s'agit d'une initiative née il y a douze ans et conduite de façon admirable jusqu'à maintenant, par des fidèles laïcs justement. Ceci est un grand signe d'espérance !

En cette Eucharistie nous voulons rappeler avec gratitude ce parcours et porter à l'autel de Dieu les nombreux fruits spirituels que l'adoration du Christ présent dans l'Eucharistie a produit dans la vie de chacun de vous, dans vos familles, vos communautés et dans tous vos milieux de travail et d'étude... L'Église vit de l'Eucharistie et la spiritualité eucharistique est constitutive de la vie de tout chrétien. En tant que peuple de l'adoration perpétuelle vous vous placez donc au cœur de l'Église. Et je suis ici ce soir pour vous dire que l'Église a besoin de vous et qu'elle compte sur vous !

Préparons-nous à la rencontre avec Jésus présent dans le mystère eucharistique, par un acte de contrition sincère de nos péchés et disons ensemble : *Je confesse à Dieu Tout puissant...*

Homélie

Adoration eucharistique : « Voici : une porte était ouverte au ciel... »

1. Pour bien comprendre le sens de l'Adoration perpétuelle de Fribourg, il nous faut remonter dans nos souvenirs jusqu'à l'Année eucharistique 2004, instituée par Saint Jean-Paul II. À cette occasion, le Saint-Père – lui-même grand homme de prière – manifesta le vif désir que l'adoration perpétuelle de Jésus eucharistique redevienne une partie intégrante de la vie des communautés chrétiennes. C'est ainsi qu'un groupe de fidèles laïcs de Fribourg se senti interpellé par cet appel pressant du Pape Wojtyła, et décida d'y apporter une réponse concrète et donna vie l'année suivante à l'Adoration perpétuelle de Fribourg, voilà maintenant douze ans.

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour ce parcours spirituel qui a transformé et si enrichi la vie de tant de personnes et de cette Église particulière ? Combien de découvertes importantes ! Surtout celle de la valeur de la prière silencieuse devant le Saint Sacrement ! Quel courage de la part de tant de laïcs, hommes et femmes, jeunes et adultes qui, submergés par toutes leurs activités professionnelles et familiales, trouvent le temps de rester en “tête à tête” avec le Seigneur ! Durant ces années, l'adoration eucharistique est devenue pour beaucoup d'entre vous une véritable école de vie chrétienne, un moyen efficace de répondre à toutes leurs nécessités personnelles, mais aussi à celles de l'Église et du monde. Vous avez découvert que l'adoration est un instrument d'une grande efficacité pour “sauver le monde” de la haine, de la violence et de la guerre. Vous avez aussi expérimenté que c'est un élément indispensable à la mission évangélisatrice de l'Église, car chaque effort missionnaire qui n'est pas précédé, accompagné et suivi par l'adoration eucharistique, s'avère stérile...

Pour comprendre vraiment votre vocation et mission, en tant qu'adorateurs de Dieu, le passage de l'Évangile que nous venons d'entendre nous est très utile car il nous parle de la prière de Jésus au jardin des oliviers. Jésus se prépare à affronter son Heure, celle pour laquelle il est venu au monde, l'Heure de sa Passion rédemptrice. Il vit ce moment seul, abandonné par ses amis qui sont fatigués et se sont endormis. « Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez... » (Mc 14,37-38). Et il répète ces paroles à trois reprises... Cette Heure de veille manquée, dans le jardin des oliviers, sera certainement ensuite une douleur amère et une peine inconsolable dans la vie des apôtres. Au Gethsémani, ceux-ci se sont montrés distants et incapables d'accompagner Jésus au moment dramatique de l'Heure décisive de la rédemption de l'humanité. Il les avait choisis pour qu'ils demeurent avec lui et voilà qu'ils le laissent seul... L'Église conserve avec une grande piété la mémoire de cette “veillée de prière manquée” et il n'est pas de génération chrétienne qui se soit confrontée à la solitude du Christ, abandonné des siens dans le jardin des oliviers. Votre Adoration perpétuelle ici à

Fribourg n'est autre que la réponse concrète aux paroles dramatiques du Maître à ses disciples, de tous les temps : « Veillez et priez » !

2. En réécoutant souvent cet appel de Jésus : « Veillez et priez », vous maintenez le regard fixe sur l'Eucharistie, le sacrement par lequel Lui-même se rend présent au milieu de nous. L'Eucharistie est constitutive de l'Église : c'est la source et le sommet de sa vie et de sa mission. L'Eucharistie est le sacrement de l'amour "jusqu'au bout", de cet amour avec lequel le Christ nous a aimés et face auquel on ne peut pas rester indifférents. Dans l'Eucharistie « la vérité de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ, nous rejoint, nous fascine et nous emporte, nous faisant sortir de nous-mêmes et nous attirant ainsi vers notre vocation véritable : l'amour ». (Benoît XVI, *Sacramentum caritatis*, n. 35). À travers l'adoration eucharistique nous entrons dans l'Heure de Jésus, nous entrons dans « l'acte central de transformation qui est seul en mesure de renouveler vraiment le monde : la violence se transforme en amour et donc la mort en vie » (Benoît XVI, *Homélie de la Messe conclusive de la Journée Mondiale de la Jeunesse de Cologne*, 21 août 2005). La vraie transformation du monde et de nous-même passe à travers l'Eucharistie ! Il n'y a pas d'autre voie !

« Tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre » (Ap 5,10). Chaque baptisé participe donc à la mission sacerdotale du Christ et « en tout acte de la vie, le chrétien est appelé à exprimer le vrai culte rendu à Dieu. C'est ici que prend forme la nature intrinsèquement eucharistique de la vie chrétienne » (*Sacramentum caritatis*, n.71). Il existe un lien étroit entre la célébration eucharistique et l'adoration eucharistique, comme le dit Saint Augustin : « Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer... nous pécherions si nous ne l'adorions pas » (*ibidem*, n.66). L'acte d'adoration eucharistique prolonge donc, et intensifie ce qui s'est réalisé dans la célébration de l'Eucharistie, il en fait murir les fruits spirituels dans la vie du croyant.

Dans l'acte d'adoration Dieu n'est pas seulement en face de nous, mais Il est en nous, et nous sommes en Lui... La première lecture de la liturgie d'aujourd'hui, tirée de l'Apocalypse de Saint Jean, l'exprime très bien : « Voici : une porte était ouverte au ciel, et la voix [...] me dit : "Monte ici..." » (Ap 4,1). L'adoration est donc une montée – parfois difficile – vers cette "porte ouverte au ciel". C'est vraiment une très belle image ! L'adoration nous fait participer à la liturgie céleste, elle permet à notre humble voix de s'unir à celle des habitants du ciel, à leur chant de louange : « Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, Il était, Il est et Il vient » (Ap 4,8). Dans l'adoration eucharistique, l'homme - comme le disait Blaise Pascal – se dépasse vraiment ! Il entre dans une autre dimension, celle divine... L'adoration exprime de façon presque tangible une vérité fondamentale pour notre existence, c'est-à-dire que « Dieu est Dieu et l'homme l'homme... » (*Romano Guardini*).

3. « Veillez et priez » dit le Seigneur. Combien d'entre vous, durant ces douze années d'histoire de l'Adoration perpétuelle de Fribourg, ont retrouvé le sens et le goût de la prière, comprise comme la colonne portante de la vie chrétienne. C'est un précieux trésor à protéger et à conserver. Un trésor que nous portons dans des "vases d'argile", car nous vivons dans un monde qui ne pense pas à Dieu, qui le renie de multiples façons, qui l'exclut de l'horizon de sa vie, le considère comme une "personne indésirable"... L'homme d'aujourd'hui croit pouvoir réussir sa vie tout seul, et faire à moins de Dieu ! C'est cela le vrai drame de l'humanité, comme nous l'enseigne le Concile Vatican II : « La créature sans Créateur s'évanouit » (*Gaudium et spes*, n.36). La crise de Dieu – nous indique le Pape émérite Benoît XVI – conduit inévitablement à la crise de l'homme, à la crise de sa véritable identité. Et nous voyons aujourd'hui, beaucoup de personnes et beaucoup de baptisés qui ne prient pas. Ceci est un symptôme très inquiétant voire même dangereux...

Mais pour prier le silence est indispensable, et beaucoup d'hommes aujourd'hui ne le supportent pas, ils en ont presque peur. Le Cardinal Robert Sarah parle de cela dans son récent livre "La force du silence". Il explique que le bruit pour l'homme post-moderne est devenu comme une drogue dont il dépend et que l'agitation est comme un sédatif, un signe sans consistance. Ceci est un grave risque grave pour tous ! Le Cardinal nous invite donc à répondre à la "dictature du bruit" avec la "force du silence" et il explique : « C'est seulement à partir de notre expérience du silence que nous pouvons parler de Dieu. Car Dieu est entouré de silence et il se révèle dans le silence intérieur de notre cœur... ». Et encore : « Dieu est silence [...] Le silence de Dieu est une parole [...] Dieu parle à travers le silence... » (Cf. Card. Robert Sarah avec Nicolas Diat, *La force du silence. Contre la dictature du bruit*, Fayard 2016). Et n'est-ce pas celle-ci votre expérience quotidienne d'adorateurs de Jésus présent dans l'Eucharistie ?

De nos jours, s'agenouiller devant Dieu pour l'adorer ne semble pas convenir à une humanité gonflée d'orgueil par ses conquêtes techniques et scientifiques, prête à se mettre sur un piédestal en adoration d'elle-même... Alors on peut se poser la question : cela a-t'il encore un sens de prier, de plier les genoux devant Dieu en adoration ? Vous êtes la réponse forte et persuasive à cette question ! Vous témoignez au monde d'aujourd'hui qu'entrer en dialogue avec Dieu, l'adorer de tout notre cœur est la meilleure expression de la grandeur et de la dignité humaine. L'homme n'est jamais aussi grand, aussi beau et aussi vrai que quand il se met à genoux devant Dieu et prie ! Seulement prostré devant son Créateur et Rédempteur, l'homme peut comprendre la vérité sur Dieu et sur lui-même, et se reconnaître non seulement en tant que créature, mais aussi comme fils adoptif de Dieu... Le grand théologien Romano Guardini écrit : « Dans un certain sens, dans notre vie, tout dépend du fait qu'il y a ou qu'il n'y a pas d'adoration. Chaque fois que nous louons Dieu, quelque chose change en nous et autour de nous. Les choses deviennent plus vraies. Elles parviennent à la vérité. Notre regard devient plus clair [...] Nous pouvons distinguer plus facilement ce qui est important dans la vie de ce qui ne l'est pas [...] ce qui est bon et ce qui ne l'est pas... » (Cf.

Romano Guardini, *Glaubensbekenntnis. Versuche zur Unterscheidung und Vertiefung – traduit de la version polonaise*). Loin d'être une fuite de la réalité, la prière d'adoration nous place au cœur de la vie du monde et nous donne la juste clé de lecture des événements de l'histoire et de notre existence. Sans adoration il n'y a pas de vie chrétienne authentique. La prière d'adoration est la respiration de l'âme sans laquelle notre foi s'étiole et meure, c'est la nourriture sans laquelle notre vie spirituelle s'évanouit.

Cet Eucharistie est donc une occasion propice pour renouveler et reconfirmer l'engagement pris avec générosité il y a douze ans. Conservez ce trésor : le goût et le sens de la prière, le goût et le sens de rester avec le Seigneur présent dans l'Eucharistie. Soyez toujours généreux envers lui, prêts à lui offrir votre temps ! Donner du temps à l'adoration du Saint Sacrement est le meilleur investissement pour votre vie ! Que l'adoration devienne vraiment la porte par laquelle le Christ entre dans votre existence et la transforme. Le monde d'aujourd'hui, qui montre si souvent les épaules à Dieu, a en réalité une énorme soif de Dieu ! Soyez donc, dans vos familles, dans vos milieux de travail, des témoins crédibles de la présence de Dieu et de son amour miséricordieux envers chaque homme – un amour prêt à se donner "jusqu'au bout"... pour tous !